Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 18

Artikel: Yves Robert : artisan de l'ombre
Autor: Kipfer-Egloff, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931148

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

In memoriam Maria Félix à Lausanne

Petit hommage en trois films à l'une des plus grandes stars du cinéma de langue espagnole – «French Cancan» de Jean Renoir, «Les héros sont fatigués» d'Yves Ciampi et «La fièvre monte à El Pao» («Los Ambiciosos») de Luis Buñuel – un brin oublieux de sa faramineuse carrière mexicaine. (va)

Cinémathèque suisse, Lausanne. En juillet. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

Vivre Ensemble 03 à la Cinémathèque

Sept films sur les travailleurs émigrés et la Suisse, c'est ce que propose le Festival Vivre Ensemble 03. L'occasion de (re)voir le plus grand succès helvétique de tous les temps: le parodique «Les faiseurs de Suisses» (1978) de Rolf Lyssy. Ou encore l'admirable «Siamo italiani» d'Alexander J. Seiler, June Koach et Robert Gnat, ainsi que «Babylon 2» de Samir. (jg)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 14 au 20 juin à 18 h 30. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

Pleins feux sur Jack Lee Thompson

La Cinémathèque rend hommage au cinéaste britannique Jack Lee Thompson (1914-2002). Puisés dans son abondante et éclectique filmographie, quatre films seront projetés: «Peine capitale» (1956), «Les nerfs à vif» (1962), «Le bison blanc» (1977) et «The Ambassador» (1984). (jg)

Cinémathèque suisse, Lausanne. En juillet. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

Trois films de George Sidney à la Cinémathèque

Au programme de la Cinémathèque en juillet, trois films du cinéaste américain George Sidney (1916-2002). À ne pas manquer, son délirant «Les trois mousquetaires» (1948)! (jg)

Cinémathèque suisse, Lausanne. En juillet. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

Rétrospective Bergman à Lausanne

Pour (re)découvrir sur grand écran les films d'Ingmar Bergman (voir *films* n°17, mai 2003), l'imposante rétrospective, inaugurée en mai, de son œuvre magistrale aligne quatorze films en juin («La nuit des forains», «L'attente des femmes»...) et dix-sept en juillet («Persona», «L'œuf du serpent»...) . (jg)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Juin-juillet. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

Documentaires de Paul Lambert à la Cinémathèque

Pour les 85 ans du réalisateur suisse, la Cinémathèque suisse projette trois de ses films. «Fraternelle Amazonie» (1962), «Les hommes du dernier soleil» (1965-70) et «Petite vie / Pygmées, danseurs de dieu / Zogo, chef pygmée» (1977) nous font découvrir d'autres cultures sans céder au voyeurisme. (jg)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Le 13 juin. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

Yves Robert
artisan de l'ombre

C'était le roi des comédies «à la française». En juillet, la Cinémathèque suisse rend hommage à Yves Robert, réalisateur d'«Alexandre le Bienheureux» et de «La guerre des boutons». Par Véronique Kipfer-Egloff

«La guerre des boutons» d'Yves Robert

«Le grand blond avec une chaussure noire», c'était lui. «La gloire de mon père» aussi. Yves Robert était de ces cinéastes à l'ancienne qui préféraient soigner leurs œuvres plutôt que leur notoriété. Le public n'a pas compris cette modestie et garde surtout un souvenir rieur de ses films. Espérons que l'hommage de la Cinémathèque suisse remédiera à cette méconnaissance.

Populaire et positif

Casquette à ras les sourcils et moustache frémissante, Yves Robert est décédé le 10 mai 2002 d'une hémorragie cérébrale. Il laisse derrière lui quelques petits bijoux cinématographiques et une vingaine de films qui ont tous – et c'est rare dans le métier – fait un triomphe. La recette de ce succès populaire? Une caméra bienveillante et un humour métissé de poésie. Bref, des œuvres qui font du bien. «J'ai une vision positive de la vie, affirmait souvent Yves Robert. Or, une vision négative est souvent plus facile à mettre en scène, car il est plus aisé de détruire que de construire.» Son style quasi artisanal se retrouve donc à chacune de ses séquences, toujours tournées de manière à masquer le travail qui les avait faites naître.

L'artisan de l'image ne pouvait qu'être séduit par l'art de l'écriture. C'est donc grâce à une nouvelle d'Alphonse Allais qu'il remporte son premier succès avec «Ni vu, ni connu» (1957). Son adaptation de *La guerre des boutons* de Louis Pergaud est un triomphe qui lui permet de fonder sa propre maison de production. Il tourne alors «Clérambard» d'après Marcel Aymé (1969), «La gloire de mon père» et «Le château de ma mère» selon le diptyque de Pagnol (1990) et autres longs métrages toujours imprégnés de la même atmosphère allègre. Au fil de ses œuvres, son style s'aiguise et gagne en acuité. «Le bal des casse-pieds» (1992), son ultime création, est un régal de distanciation acide.

La Cinémathèque a réuni dix de ses réalisations les plus connues. On peut seulement regretter qu'il y manque «Salut l'artiste» (1973), chef-d'œuvre de celui qui osa faire jouer à Marcello Mastroianni le rôle d'un acteur raté et qui affirmait: «Il y a chez moi un besoin de renverser les choses. De montrer ce que personne n'attend, ce qui fait rire. Ou réfléchir.» *f*

Yves Robert, Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 3 juillet au 12 août. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch